

assurer le développement économique de ces régions, ce qui explique le besoin d'une plus grande ouverture.

À cause de l'éloignement, de la géographie redoutable et de la faible population, la région possède l'infrastructure la moins développée au pays. Les liaisons aériennes et ferroviaires sont limitées, les capacités de télécommunications sont généralement médiocres hors des régions urbaines et l'approvisionnement en électricité ne répond pas aux besoins grandissants. Le transport, par exemple, représente habituellement de 15 à 20 % des coûts d'exportation.

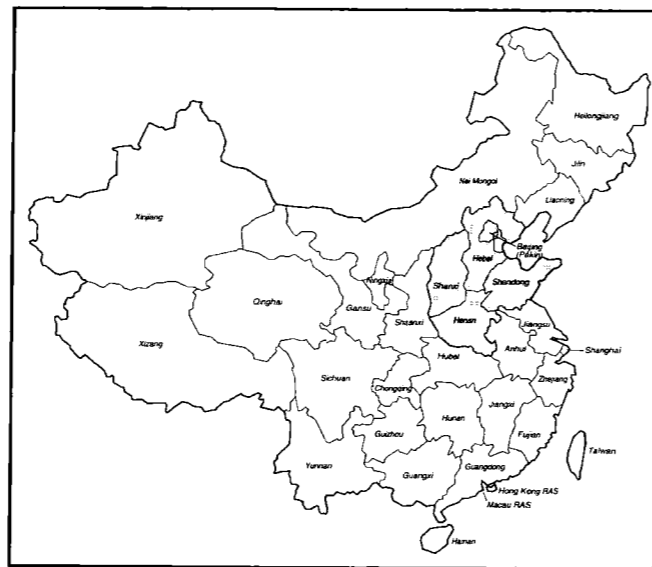
L'économie de la Chine du Nord-Ouest est moins développée que celle du reste du pays. Elle dépend généralement des industries primaires (agriculture au Xinjiang, au Gansu et au Ningxia, élevage et bois d'oeuvre en Nei Mongol et ressources naturelles au Xinjiang, au Qinghai et au Ningxia). La région est aussi relativement riche en ressources naturelles, en particulier en pétrole et en gaz naturel (Xinjiang, Qinghai, Ningxia), en charbon (Ningxia) et en métaux non ferreux (Xinjiang, Gansu, Xizang).

La région, qui n'était pas auparavant destinée à l'industrialisation, ne doit pas supporter le lourd fardeau de la dette des sociétés d'État. Les politiques récentes du gouvernement central qui encouragent l'investissement étranger ainsi qu'un programme accéléré d'aménagement des infrastructures ont contribué quelque peu à stimuler l'économie. L'investissement étranger s'est considérablement accru depuis 1996; les secteurs de l'extraction des ressources et du développement industriel sont les principaux moteurs des tendances de croissance.

Ce marché difficile convient aux entreprises canadiennes qui ont beaucoup d'expérience à l'étranger. Il existe des débouchés pour le Canada dans les industries liées à la mise en valeur des ressources naturelles (pétrole et gaz et minéraux) et à l'aménagement d'infrastructures (télécommunications, ingénierie des transports, centrales électriques), où les compétences canadiennes dans un climat rigoureux et dans la réalisation de mégaprojets sont les plus avantageuses.

### La plaine centrale

La plaine centrale de la Chine est une région hybride comprenant trois sous-régions économiques assez homogènes : (a) l'axe Beijing-Tianjin et la province de Hebei; (b) la province de Shandong; et (c) les provinces de Henan, Shanxi et Shaanxi. Elle compte plus de 330 millions d'habitants (plus d'un quart de la



population de la Chine) dont 120 millions de citoyens. Cette région représente plus de 25 % du PIB national.

À l'est de cette région au centre de la Chine, s'étendent plus de 600 km de côte le long du golfe de Bahai et de la mer Jaune. Le climat varie de chaud-tempéré et semi-humide dans la région côtière et méridional à continental et semi-aride dans l'ouest. La région est imprégnée d'histoire — le Shaanxi et le Shandong sont tous les deux considérés comme les berceaux de la civilisation chinoise. Le Shaanxi et Xi'an, sa capitale, ont été les centres politiques, économiques et culturels de la Chine pendant 1 100 ans, soit jusque vers le X<sup>e</sup> siècle.

Beijing, la capitale nationale, ainsi que l'axe Beijing-Tianjin, sont le coeur économique de la région. Beijing et Tianjin ont le statut et les pouvoirs d'une province. Leurs économies se caractérisent par un secteur industriel vigoureux et diversifié, comprenant les industries de l'automobile, des technologies de l'information, de l'électronique, des produits pharmaceutiques, des produits chimiques et pétrochimiques et du textile. L'axe Beijing-Tianjin constitue un marché très important de biens de consommation et de services. Sa population instruite a un revenu relativement élevé. La province de Hebei est le grenier et la source d'énergie de Beijing et Tianjin. Le Hebei possède aussi un secteur de l'industrie légère très dynamique.

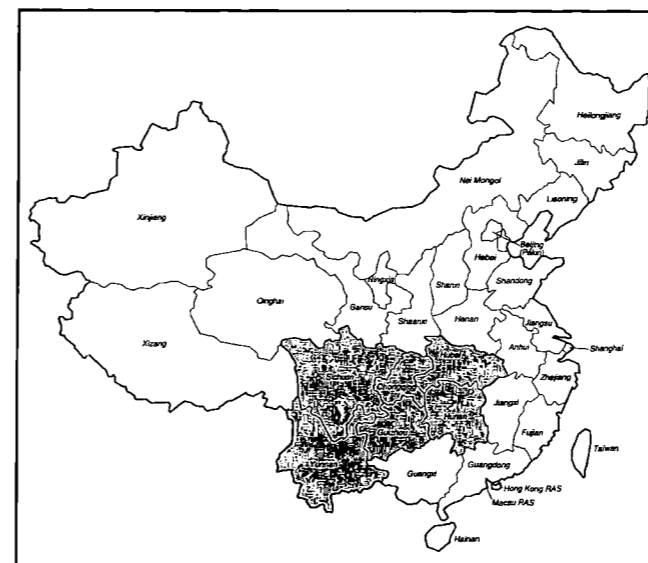
Le Shandong, Beijing et Tianjin se caractérisent par une forte concentration de zones économiques spéciales et de zones franches d'investissement, qui attirent une grande majorité de l'investissement étranger direct dans la région. Les nombreux investissements étrangers au Shandong proviennent

surtout du Japon et de la Corée. Tianjin et Qingdao (au Shandong) possèdent d'excellents ports de mer, qui constituent des portes d'entrée clés pour les importations de matières premières et les exportations de produits manufacturés.

Au solide secteur agricole du Shandong s'ajoutent une excellente infrastructure des transports et quelques industries dominantes, qui comprennent la transformation des aliments, la fabrication d'automobiles, le fer et l'acier, les produits pétro-chimiques, les textiles et la manutention de cargaison. Les provinces de Henan, Hebei, Shandong, Shaanxi et Shanxi possèdent d'importants secteurs manufacturiers (automobile, aérospatiale et machines) et figurent pour une part considérable de la production agricole.

Parce que l'axe Beijing-Tianjin est le principal centre politique de la Chine et qu'il possède une infrastructure bien développée, c'est souvent dans cette région que les entreprises étrangères choisissent de s'établir en Chine. Étant donné la vigueur économique et la diversité des secteurs industriels et des services particulièrement à Beijing, à Tianjin et dans le Shandong, les entreprises canadiennes devraient considérer cette région comme l'un des meilleurs endroits pour faire des affaires.

### Le Haut-Yangzi et la Chine du Sud-Ouest



La Chine du Sud-Ouest comprend cinq provinces (Yunnan, Sichuan, Guizhou, Hunan et Hubei) et une municipalité qui vient d'acquiescer le statut de province, Chongqing. La région occupe 153 900 km<sup>2</sup> et compte 310 millions d'habitants.

La topographie de la Chine du Sud-Ouest est variée et se caractérise par de grands écarts d'altitude. On y trouve aussi bien des plaines que des régions montagneuses et un grand nombre de bassins et de vallées. Les climats de la région sont donc variés et vont de la forêt tropicale au Yunnan, à un climat tempéré au Hubei, jusqu'au climat de haute montagne au Sichuan. Dans le sud, la province de Yunnan borde la Birmanie et le Vietnam et compte la plus forte concentration de groupes ethniques minoritaires de la Chine.

Bien que le développement de la Chine du Sud-Ouest ait toujours accusé un retard par rapport aux provinces côtières plus riches, les efforts déployés par le gouvernement chinois pour stimuler le développement économique de l'intérieur se sont soldés par un accroissement des dépenses pour améliorer l'infrastructure. On y trouve une forte concentration d'industries lourdes et d'industries légères dans les provinces de Sichuan, Hubei et Hunan. Ces industries comprennent l'acier, l'automobile, l'aérospatiale, la haute technologie, le génie mécanique, les matériaux de construction, les produits chimiques et les textiles. Le Yunnan et le Guizhou sont riches en ressources naturelles et attirent de plus en plus d'investissements étrangers dans la région.

Les provinces du Sichuan et de Chongqing sont situées dans la Chine du Sud-Ouest, à environ 2 000 km de Shanghai, à l'intérieur des terres. Elles sont toutes deux riches en ressources, elles sont dotées d'une assise agricole solide et elles possèdent des gisements de minéraux et de gaz naturel. Ensemble, elles comptent 115 millions d'habitants. Bien qu'on y trouve un éventail d'industries lourdes et légères, les usines de construction d'automobiles, les usines sidérurgiques prédominent. Comme la région est éloignée de la côte, les opérations commerciales d'exportation y sont très limitées et la plupart des marchandises qui y sont produites sont destinées au marché intérieur chinois.

Comme cette région possède une infrastructure relativement peu développée et des taux de croissance plus bas qu'ailleurs, le gouvernement central a recours à plusieurs politiques préférentielles afin d'encourager les investisseurs étrangers. En outre, de nombreuses institutions financières internationales (IFI) financent maintenant dans la région des projets qui visent les secteurs des transports, de l'agriculture, de l'énergie et de la formation. Il existe des possibilités, surtout par le truchement de ces contrats financés par les IFI, pour les experts-conseils et les fournisseurs canadiens de produits et services liés au